

## [De l'erreur - suite]

Auteur : Foucault, Michel

### Présentation de la fiche

Coteb038\_f0306

SourceBoite\_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Laporte, Jean](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

C'est-à-dire qu'il n'a pas le droit de faire ou de ne pas faire ; sans le faire il y a l'affirmation, 306 et la negation. La volonté intérieure de ce jugement va être :  
Ainsi que c'est le thème théorique la volonté intérieure  
- celle jugé de bon  
- mais aussi le jugé de vrai.

"ou + l'ô" / g. R. sont 2 définitions, dit Pa  
2<sup>e</sup> est + exacte ; le 1<sup>er</sup> fondement la liberté du jugé  
de l'indifférence ; le 2<sup>de</sup> est plus l'indifférence pure, pas  
un jugé à l'heure et pourtant je suis libre : ex du cogito

3/ Lapeyre : vel potius n'introduit aucun  
de l'autre ; ce n'est pas d'indifférence ; mais  
le cogito pour être libre de ne pas faire ; mais si  
faut au moment où dire avec Lapeyre faire = faire  
à l'autre

L'indifférence n'est pas équivalente à la liberté, elle tient  
accidentelle ; le minimum de liberté coïncide avec le  
maximum de l'indifférence, et inverse. Il se range  
et ainsi entre les partisans de la liberté d'indifférence  
(en moindre). D'où le "sed contra" BnF MSS

Caractère technique de l'expression "rationem veri  
et boni". En A il n'y a pas de ratio veri et boni

D. considère la grâce et la lumière . Il peut empêcher  
le contenu cette en foi, et les raisons de la foi.

A dire un peu intérieur "ultima confortatio mea"

on fait, on fait accepter la foi (IX + 116)  
relire l'univers ou l'autre libro.

Bien + la punition augmente la liberté : la punition est l'intelligence que relâche l'intelligence. La punition (naturelle ou supernaturelle) n'est jamais externe, mais interne. Si l'autre libère quelqu'un, c'est ratio veritatis et boni absolu communauté.

Mais l'absence de cette raison n'empêche pas la liberté. L'ennemi peut sauver la liberté, c'est qu'il y a absence de contrainte extérieure. Quel est ce sens à toute, la liberté sera plus forte de degré. L'inégalité est signe d'infériorité, - non de la volonté - mais de l'entité.

2 sortes de départs de l'autorité qui peuvent rendre compte de l'inégalité

- 1 de fœtus qui est 1 rechte', 1 frontis

- 1 negotatio qui pourra formuler l'opposition qui n'est pas guerre pour l'autre, est l'opposition différente, est susceptible d'erreur.

De cela aussi (I + 160) montre que c'est là la bonté fondamentale de l'erreur.

Ds le Retour aux Théologien (du Théologien)  
(Tch/4) montre que l'on a fait qu'affirmer ce que l'autre monde pense : on est d'autant + déboussolé si l'autre qui on y voit moins présent.